

Dossier de Presse – Aout 2024



Ouverture de l'Eau Vive*, le [motel](#) aux maisons bulles à Raon l'Etape (88) « Une utopie au coeur des Vosges »

Contacts presse

Association Les Amis de l'Eau Vive – Raon l'Etape

Laurence Perchet : 06 62 39 10 40

Christophe Perchet : 06 60 67 29 21

<http://motel.eauvive@gmail.com>

*Classé Monument Historique en 2014



Comme le disait Pascal Häusermann, architecte utopiste visionnaire : «chacun est responsable de s'installer dans une forme d'harmonie».*

Pascal Häusermann, 1936-2011



Sommaire

I. Naissance et construction de L'Eau Vive, complexe insolite né des prouesses de l'architecture organique

- Une rencontre décisive
- Le succès des maisons bulles dont la presse se fait l'écho
- Le projet de l'Eau Vive, un habitat qui s'adapte à l'environnement naturel
- L'application des principes d'auto-construction et de production industrielle

II. La période de métamorphoses de l'Eau Vive

III. Renaissance : en 2024, renouer avec la vision d'origine du motel

- Le dernier rachat et le retour aux sources
- Nouvelle identité graphique
- Les chambres bulles
- Les bons cadeaux
- Les séminaires/événements
- Informations pratiques

IV. Le territoire touristique des Vosges

V. Le motel l'Eau Vive à l'honneur : Exposition « L'îlot utopique de Raon-l'Étape » du 27 avril au 25 août 2024, Musée Pierre Noël, Saint-Dié-des-Vosges

Annexe documentée :

Focus sur les maisons-bulles, architecture organique des années 60-70 avec Pascal Häusermann et Claude Costy

- Genèse d'un mouvement qui prône l'habitat modulaire
- Pascal Häusermann, pionnier de la maison bulle en France
- Rencontres et période faste de 1960 à 1970 pour le couple Costy-Häusermann
- Architecture ovoïde, mobile, prospective
- Les principales réalisations du couple

Galerie photos téléchargeables : <https://www.moteleauvive.com/presse-actualites>

L'Eau Vive, une utopie architecturale au coeur des Vosges



(Photo ©motel l'Eau Vive)

Le motel *l'Eau Vive* est situé à Raon l'Etape dans les Vosges (88). Il s'agit d'une oeuvre emblématique du couple d'architectes suisses **Pascal Häusermann** (1936-2011) et **Claude Costy** (née en 1931), représentants incontournables de l'**architecture organique et visionnaire** des années 60-70.

Depuis 1969, date d'ouverture au public, le motel a connu des périodes de succès, d'oubli... mais aussi de renaissance, grâce à des passionnés qui cherchent à redonner au lieu sa vocation d'origine : offrir une expérience rare d'habitat en communion avec la nature.

I. Naissance et construction de L'Eau Vive, complexe insolite né des prouesses de l'architecture organique

- **La rencontre décisive entre des personnalités audacieuses**

L'Eau Vive est un projet architectural né de la rencontre entre Maurice Thiery, hôtelier restaurateur, propriétaire de l'établissement « Le Lorraine Alsace » dans le centre-ville de Raon l'Etape (Vosges), et le jeune couple d'architectes franco-suisse **Pascal Häusermann - Claude Costy**, expérimentant l'architecture organique.

La bourgade vosgienne de Raon l'Etape est connue comme la « Porte des Vosges ». Le bourg est depuis longtemps une ville de transit, en raison de sa position géographique : situé au cœur de l'arc Lorrain-Vosges-Alsace, proche de hauts lieux touristiques, et à la confluence de deux rivières, la Meurthe et la Plaine. L'activité prospère des Trente Glorieuses place les loisirs au cœur du mode de vie de la société de consommation qui prend son essor. L'arrêt des voyageurs et touristes, surtout, devient fréquent à Raon l'Etape.



Au début des années soixante, Maurice Thiery, entrepreneur avisé, cherche à s'agrandir en créant une extension hôtelière pour son établissement, qu'il souhaite sur le modèle des nouveaux motels

américains. Il envisage de construire deux ailes reliées par un corps principal (source : les cahiers de l'école du Louvre, lettre à Monsieur Thierry, 31 mars 1964. Photo de l'établissement au milieu des années 60 @FRAC Centre Orléans).

C'est à ce moment même que le couple d'architectes **Pascal Häusermann - Claude Costy** se fait connaître grâce à ses projets audacieux, libérant la créativité et révélant toutes les potentialités de la forme ovoïde au service de l'habitat.

Le couple s'est lancé depuis quelques années dans la réalisation de maisons-bulles en auto-construction, grâce à l'utilisation de la **technique du voile de béton projeté sur des structures métalliques**. Cette technique offre une grande liberté d'adaptation aux besoins de l'habitat, adaptation que **Pascal Häusermann** qualifiera de quasi perpétuelle.

L'architecte concentre ses recherches sur un modèle économique industriel optimisé, car sa préoccupation est de produire à moindre coût, notamment des maisons individuelles pour les particuliers qui vont être son premier terrain d'expérience.



Pascal Häusermann sous-tend que la forme ronde qui existe dans la nature est la plus simple à réaliser, la plus résistante et la moins onéreuse.

- **Le succès des maisons bulles dont la presse se fait l'écho**

Ces maisons-bulles vont susciter la curiosité du grand public et celle de la presse, qui s'en fait l'écho.

Des publications architecturales s'emparent du sujet, la revue d'art et d'architecture *L'Oeil* par exemple, mais également des magazines grand public, *Marie Claire*, *Paris Match*... qui donnent un coup de projecteur sur ces maisons étonnantes, parfois qualifiées d'ovni ou maison oeuf, en rupture avec les codes architecturaux classiques.

Ainsi, les reportages se multiplient vers le milieu des années 1960, vantant les maisons individuelles construites rapidement, à des tarifs très compétitifs, avec une technique innovante.

Le succès est immédiat. Le couple d'architectes reçoit un nombre impressionnant de lettres de particuliers intéressés par la réalisation d'un rêve à un coût accessible.

Un reportage du magazine *Elle* publié en 1966 retient l'attention de Maurice Thiery. Agrémenté de nombreuses photos, le récit expose l'innovation mise en œuvre par **Pascal Häusermann**, à propos des deux pavillons bulles jumeaux qu'il a construits en 1960 à Pougny dans l'Ain.

L'habitat modulaire bon marché proposé par l'architecte rencontre la vision de l'hôtelier d'offrir « un havre de détente et de silence » aux clients, selon des lettres échangées entre les futurs partenaires en mai 1966.

Claude Costy se souvient et témoigne en 2024 : « *Monsieur Thiery était propriétaire d'une petite île au cœur de Raon l'Etape, et il avait l'idée d'un motel. Il ne savait pas très bien comment faire. Nous avons proposé tout de suite de créer des bulles tout autour de l'île regardant vers la rivière et une bulle un peu plus grande, pour le régisseur et l'accueil des clients du motel.* »

- **Le projet de l'Eau Vive, un habitat qui s'adapte à l'environnement naturel**

L'île de Raon l'Etape baptisée aujourd'hui, **île Häusermann**, est caractérisée par un environnement bucolique.

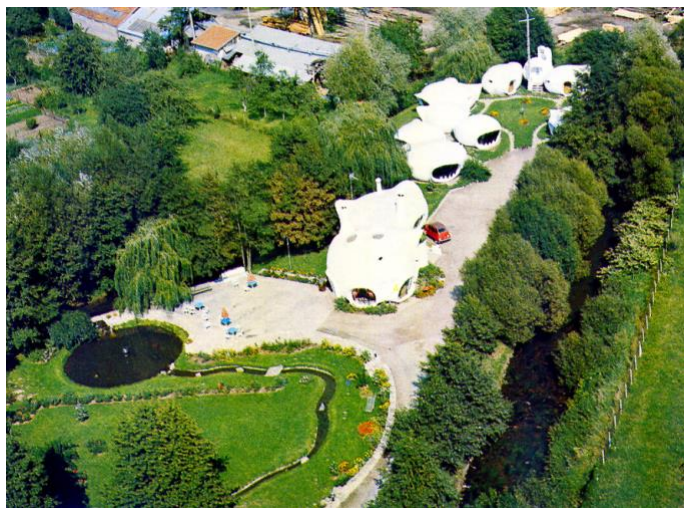
De forme allongée et d'un peu plus de 6000 M², l'île est enserrée par deux bras de la rivière la Plaine, reliée au centre du bourg par un petit pont, entourée de saules avec un panorama sur les montagnes. Elle présente le grand avantage, par ailleurs, d'être située à cinq minutes à pied du centre-ville où se trouve le relais Lorraine Alsace appartenant, à cette époque, à Maurice Thiery.

La forme du terrain inspire les architectes qui projettent la création du motel, tel un campement préhistorique en plein XXe siècle, savamment réfléchi.

En effet, le complexe pensé par le couple **Haüsermann-Costy** hérite de l'expérience des constructions précédentes, la bulle de Grigny, les bulles jumelles de Pougny, le Balcon de Belledonne. La conception s'étale entre 1966 et 1967.

Claude Costy explique, en 2024, le déroulement de l'idée : « *L'hôtelier souhaitait un maximum de chambres qui soient isolées les unes par rapport aux autres et qui fassent le tour de cette île. Nous n'avions jamais construit de bulles de si petites tailles, moins de 30M2. Les portes des bulles ont été conçues sur le modèle de celles du Balcon de Belledonne, un complexe qui venait d'être construit, avec de la ferraille de récupération soudée, du tissu tendu, en appliquant des couleurs de résine translucide.* »

Une grande bulle d'accueil est imaginée, un peu en retrait des bulles-chambres reparties en cercle, plein Est en bout d'île, chacune orientée sans vis à vis, préservant l'intimité par rapport aux bulles voisines. Les grandes baies vitrées percées dans les chambres principales sont tournées vers les rives verdoyantes de la rivière la Plaine, plongeant leurs résidents au cœur de la nature.



Il sera proposé l'aménagement d'un jardin sur l'île, avec une marre irriguée par la Plaine.

L'île devient un lieu de dépaysement pour les clients de passage, qui seront plongés, le temps de leur séjour, au cœur d'une nature qu'ils pourront contempler, apprécier, écouter... tout en bénéficiant du confort moderne, avec sanitaires individuels, télévision et téléphone.

Vue plongeante de l'île Haüsermann aménagée, on distingue les deux bras de la Plaine, le jardin et la petite marre, la grosse bulle et sa terrasse, les neuf maisons-bulles éparpillées en rond (@Frac Centre Orléans)



- **L'application des principes d'auto-construction et de production industrielle**

Le chantier démarre à la fin de l'année 1967, après que le terrain de l'île ait été stabilisé pour accueillir les bulles.

Onze bulles s'érigent **selon la technique du voile de béton projeté** mise au point par le couple d'architectes, qui utilise une armature légère et autoportante :

- la grande bulle d'accueil polymorphe sur deux niveaux, destinée à l'époque au logement du gardien, un accueil client, une cuisine, des sanitaires,
- neuf bulles familiales et individuelles, équipées de chambres et d'une petite salle de bain, de tailles variables selon leur capacité d'accueil : autour de 20/25M2 pour six d'entre elles, prévues pour un couchage de deux personnes ; 35M2 pour trois d'entre elles, destinées à une famille de quatre personnes (deux chambres, une pour le couple et l'autre équipée de deux lits superposés pour enfants),
- le transformateur électrique est lui aussi abrité dans une bulle.

Chaque bulle a une forme propre, en raison de la technique de construction artisanale. Les grandes baies sont conçues spécifiquement pour chaque chambre, de même qu'un hublot de salle de bain.

Le sol est revêtu de micro-mosaïques de couleur noire, blanche ou rose.

L'intérieur des bulles est revêtu d'un **voile de polyuréthane**, matériau isolant déjà expérimenté par **Pascal Häusermann**, qui donne un aspect de peau d'orange aux murs (source : les cahiers de l'école du Louvre, lettre à Monsieur Thierry, 31 mars 1964). L'impression esthétique particulière renvoie au résidant l'impression de se trouver dans un igloo ou une caverne. Ce matériau a l'avantage d'avoir un bon rapport qualité prix pour l'architecte.

Les sanitaires font l'objet d'une étude financière et fonctionnelle, avec une innovation dans la conception en plastique dupliquée en nombre pour les bulles.

L'ameublement fonctionnel, penderies, tablettes, banquettes, est conçu directement en béton dans chaque structure.

Les maisons-bulles sont baptisées des noms des lieux dits des montagnes environnantes :

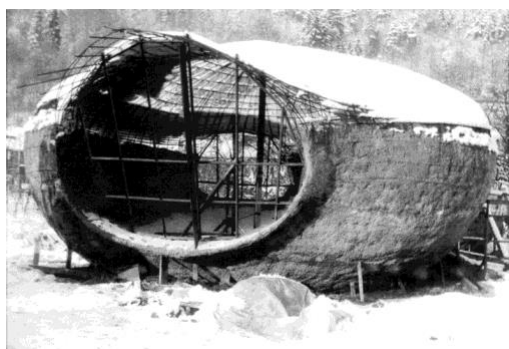
- *Joli Bois*
- *Pierre d'Appel*
- *Venival*
- *Beauregard*
- *Le Donon*
- *Le Fays*
- *Rouge Vêtu*
- *Faucompierre*
- *Chavré*

Ce havre de paix est, à l'époque, directement accessible en automobile, via un chemin qui longe un bras de la Plaine jusqu'au parking du motel. Le jardin et la terrasse pour les clients font face à la grande bulle de réception.

Le chantier à partir de 1967



Travaux de terrassement sur l'île en 1967 (@ FRAC Centre Orléans)



Technique du voile de béton projeté sur les bulles - 1967 (@ FRAC Centre Orléans)





*Une des rares photo
de Pascal
Häusermann prise
sur le chantier
terminé. (@ FRAC
Centre Orléans)*

II. La période de métamorphoses de l'Eau Vive



Le motel *l'Eau Vive* va connaître rapidement une période très prospère, puis différents propriétaires vont se succéder, l'adapter, le transformer, l'oublier... C'est la période de métamorphoses que va connaître le site.

Dans les décennies 1981-2000, *l'Eau Vive* change plusieurs fois de propriétaires, le dernier hôtelier faisant faillite en 1995, le motel finit par tomber à l'abandon et sort des mémoires. Les maisons bulles disparaissent sous la végétation ... A cette même époque, le Grand Est subit la désindustrialisation, corollaire de la mondialisation qui fait suite aux Trente Glorieuses.

En 2003, le motel devient une habitation privée. La bulle principale d'accueil va connaître d'importantes modifications, dont la pose d'un lambris et la création d'une cheminée à l'étage. Les portes et fenêtres d'origine, qui participent à l'esthétique de la structure modulaire, sont déposées et remplacées par des matériaux modernes. Puis le propriétaire mettra en vente le site.

Entre 2006 et 2015, *l'Eau-Vive* est sauvé par un groupe de passionnés qui relance l'activité hôtelière et met en œuvre une auto-restauration réfléchie. Rebaptisés *Museumotel*, les lieux sont revisités dans un esprit *néo-seventies*. Le projet est réussi.

Retrouver la joie de vivre d'une époque révolue a cependant un prix, car cette construction utopique a un coût. Le motel est classé aux Monuments historiques en 2014, mais l'activité connaît des difficultés et s'arrête à la fin de l'année 2015. Le motel est mis en vente.



Carte postale publicitaire dans les années 70. Plus haut : Le motel en 1975. (@ FRAC Centre Orléans)



*La période d'abandon, à partir de 1995. Le motel est recouvert par la végétation. Ici, la bulle d'accueil, à peine visible...
(@ FRAC Centre Orléans)*



Rénovation à partir de 2006 : photo 1 : mise à jour des mosaïques dans la bulle d'accueil, recouvertes par le carrelage posé par les anciens propriétaires. Photo 2 : lambris et cheminée installée dans la bulle principale qui seront démontés.



*Le temps du Museumotel, le site est réaménagé dans un esprit néo-seventies
(photos ©Bruno Tourmen)*

III. Renaissance : en 2024, renouer avec la vision d'origine du motel

- **Le dernier rachat et le retour aux sources...**

En septembre 2019, un nouveau passionné, Christophe Perchet, reprend le flambeau. Originaire des Vosges par sa grand-mère qui était née et avait vécu à Raon l'Etape même, ce propriétaire connaît bien *l'Eau Vive* pour y avoir séjourné, en famille, à de multiples occasions dans son enfance, dès les premières années d'ouverture du motel, puis adolescent. Un dernier séjour à l'hiver 2015 avec sa propre famille, lui laisse un goût de nostalgie.

Son idée est de s'inscrire dans la continuité du travail accompli par les prédécesseurs, dans le respect de l'esprit qui a présidé à la création du site. Sa volonté est donc de restituer au site sa vocation initiale sans l'altérer : lieu d'accueil pour un tourisme familial, dont il garde lui-même d'excellents souvenirs.

Le propriétaire témoigne et confie en 2024 : « ***Je savais ce que ce lieu devait redevenir : un lieu offert***

à ceux qui y résident un temps, et non pas le confisquer au plus grand nombre, comme par exemple, en le transformant en musée.

Le motel l'Eau Vive est un lieu de vie. Ce lieu a été pensé pour un usage, un usage pertinent à l'époque qui l'est encore aujourd'hui ; mon idée est donc que le motel doit demeurer conforme à son usage d'origine.

La bulle Pierre d'Appel est doublement particulière pour moi : d'abord parce que c'était la bulle que mes parents souhaitaient systématiquement louer pendant nos vacances. Ensuite et surtout, cette bulle qui est la plus en amont de l'île, orientée plein Est, fait face à la rivière qui s'ouvre en deux pour enserrer l'île, juste devant la grande baie de la chambre principale. Elle bénéficie du soleil du matin, et en été, le miroitement du soleil dans l'eau se renvoie sur les murs de la chambre. C'est superbe. »



Le projet se construit sur une relecture actualisante du motel dans son environnement, avec une intervention légère autour de trois axes :

- la protection des coques extérieures, plutôt bien préservées ;
- la remise en valeur des intérieurs pour un usage contemporain ;
- le réaménagement de l'île réservée désormais exclusivement aux piétons.

Un aménagement paysager de l'île est envisagé, le couple Häusermann-Costy étant peu intervenu à ce niveau.

Le motel l'Eau Vive en 2024, désormais exclusivement réservé aux piétons (photo ©motel l'Eau Vive)



- **Les chambres bulles bénéficient d'une décoration contemporaine**

Toutes les [chambres bulles](#) du Motel l'Eau Vive donnent sur **une vue bucolique** avec le décor champêtre de la rivière la Plaine.



> **les bulles simples, d'environ 25M2, avec une chambre pour 2 personnes** (couchage de 140X190 cm) :

- **Beauregard, Le Donon, Le Fays, Rouge Vêtu, Faucompière, Chavré**

> **les bulles doubles, entre 30 et 35M2, avec couchage pour une famille de 4 personnes** (2 chambres séparées, une grande chambre parentale - couchage de 140X190 cm - et une chambre enfants avec lits superposés) :

- **Joli Bois, Venival et Pierre d'Appel.**

Les rangements sont intégrés directement dans les murs de chaque chambre : penderies, assise... Chaque bulle est équipée d'une salle d'eau avec douche, WC, lavabo et d'un chauffage électrique. Draps et serviettes de toilettes sont fournis
Un minibar est à disposition dans la chambre avec cafetière à dosettes, thé, tisane, bouilloire.
Les petits déjeuners sont servis dans la bulle principale d'accueil du Motel, ou en terrasse.





- Séminaires/événements



La salle des petits déjeuners dans la bulle d'accueil principale, qui peut accueillir des événements, vue de la salle bucolique sur les chambres bulles. (photos motel l'eau vive)



- **Offre bons cadeaux**

Des [bons cadeaux](#) sont téléchargeables directement sur le site du Motel l'Eau Vive. L'occasion de faire plaisir en surprenant, avec une nuitée au cours d'un week-end détente, nature, à ses proches, à des amis...

- 260 € la maison bulle de 4 personnes
- 180 € la maison bulle de 2 personnes





- **L'identité graphique du motel l'Eau Vive**

Le logo du Motel l'Eau Vive est construit autour de deux éléments principaux : le nom de l'entreprise et l'architecture atypique des bulles.



En dessinant la bulle de la réception ainsi que deux bulles en projection, nous sommes plongés dans l'ambiance du lieu. Les feuillages créent un mouvement circulaire et cautionnent la communion avec la nature.

Une police presque manuscrite est utilisée pour l'identité du site. Elle rappelle l'emblème en fer forgé accroché à la grosse bulle.

On lui accorde un effet de dynamisme combiné à une certaine rigueur de lisibilité.

Les couleurs du logo sont une combinaison de couleurs pastel. Le vert symbolisant naturellement l'équilibre, la nature, l'écologie, le printemps et la renaissance. C'est la représentation de la prospérité, de la fraîcheur et du progrès.

Dans ses nuances, le vert plus foncé reflète la force et la confiance.





Informations commerciales et pratiques

Motel l'Eau Vive

13, rue Jean-Baptiste-Demenge Prolongée
88110 Raon l'Etape

Contact commercial :

Mme Lydia Lebreton, gérante : 03 65 67 23 14

Tarif :

195 € chambre bulle 2 personnes, tarif public Haute saison
285 € chambre bulle 4 personnes, tarif public Haute saison
> offres de réduction personnalisées dès réservation de 2 nuits ou plus consécutives
Toutes les conditions : 03 65 67 23 14

Ouverture du motel : accueil des clients

L'accueil à l'eau vive est ouvert tous les jours entre 9h et 12h puis de 16h à 20h, jusqu'au 31 août 2024.

En dehors de ces horaires, il est organisé un rendez-vous.

Le stationnement n'est pas autorisé dans le jardin du motel.

Possibilité de garer son véhicule sur le parking public extérieur à quelques pas. Le dépôt minute est autorisé pour décharger les bagages à l'intérieur du parc du motel.

Accès en train

- **Gare de Raon l'Etape** : 1,2 km
- **Paris** : 400 km - TGV Paris Gare de l'Est - Nancy (gare TGV/TER) puis TER (2H45, selon les horaires)
 - **Nancy** : 70 km (TER : 50 mn)
 - **Strasbourg** : 90 km – TER (2H à 2H30 selon horaires)
- **Lyon** : 450 km – TGV par Paris - Nancy (gare TGV/TER) puis TER (5H50 à 6H45 selon les horaires)

Accès en voiture

Paris : 4H40 / **Strasbourg** : 1H20 / **Nancy** : 50 mn

Lyon : 5H30 / **Colmar** : 1H15 (75 km)

Luxembourg : 2H30 (230 km) / **Stuttgart** : (3H) 250 km / **Bâle** : 2H (145 km)

IV. Le territoire touristique des Vosges

Le massif des Vosges s'étend sur deux régions : le Grand Est et la Bourgogne-Franche-Comté, et six départements (Collectivité Européenne d'Alsace, Territoire de Belfort, Haute-Saône, Vosges, Meurthe et Moselle et Moselle) dans le Nord-Est de la France.

On y trouve parmi les plus beaux espaces naturels en France de forêts, vallons, crêtes, lacs, qui se prêtent à la randonnée, activités nautiques, des stations thermales et domaines skiables.

- **Raon l'Etape et la vallée de la Plaine**

Le plateau lorrain s'arrête à Raon l'Etape, dévoilant le décor des Vosges composé de montagnes, coteaux très boisés et de forêts de sapins qui occupent 50% de la superficie communale.

La **vallée de la Plaine** offre en elle-même de très nombreuses activités : plus de 500 km de sentiers balisés pour la randonnée, les lacs de Pierre-Percée, Celles-sur-Plaine où se baigner, pratiquer la voile, le canoë, faire un parcours dans les arbres d'Aventure-Parc, pêcher... mais aussi des sites historiques incontournables.

> **Raon l'Etape et son patrimoine**



La ville offre des bâtiments en grès rose des Vosges et monuments historiques, symbole d'un passé prestigieux, et des curiosités historiques, tel le Menhir Pierre Borne, un monolithe de plus de trois mètres de hauteur.

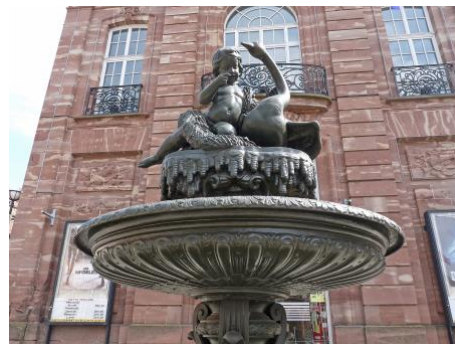
- l'Hôtel de ville en grès rose, élevé en 1733, ses arcades, son horloge et sa collection remarquable de tableaux retrace la vie du Vieux Raon, avec son exploitation forestière et le flottage du bois au 18ème siècle.

- la Halles aux blés restaurée en 2002, qui abrite le théâtre municipal, la salle d'exposition Emile Gallé

- L'église Saint Luc, surnommée la «petite Madeleine» avec ses colonnes imposantes, son orgue symphonique, le deuxième des Vosges par sa taille et sa sonorité, ses magnifiques vitraux classés Monuments historiques depuis 1986.

- les douze fontaines du XIXe siècle, ornements prisés à l'époque pour embellir les villes, elles reproduisent, en bronze, de célèbres statues du Louvre : Le Bonheur, La Chèvre, Les Trois Coliches, L'Enfant et le Cygne, L'Automne, Diane Chasseresse, Diane de Gabies, Joinard, Concorde, Les Quatre Lions, Minerve et L'Enfant.

Toutes font l'objet d'une mesure de protection au titre des Monuments historiques.



> **Pour les randonneurs et les sportifs : La voie verte Inaugurée en 2009, se situe à proximité immédiate du Motel de l'Eau vive.**

"Piste multi-activités" elle relie Raon-l'Étape à Raon-lès-Leau sur 27 km, suit la rivière "La Plaine", emprunte les sous-bois de bord de rivière et en mène jusqu'au Col du Donon (le massif du Donon culmine à 1000 mètres) ... la Voie Verte est praticable à vélo, en rollers et même en poussette...

La voie offre des découvertes magnifiques sur la vallée vosgienne, au cœur du massif forestier du Donon.



> **Les lacs**

- **Lac de Pierre-Percée**



Etendue d'eau de 300 hectares, surnommée le Petit Canada Lorrain. Il est possible de se rendre par les sentiers aux Roches de la Xaveure, à la roche des corbeaux, mais aussi au château en ruines, au château de Salm. De nombreux itinéraires à pied démarrent des communes alentour : Celles-sur-Plaine; Badonviller; Fenneviller; Pierre Percée.

- **Lac de la Maix**

Niché en pleine forêt, il s'agit d'un joyau de l'époque glaciaire incontournable. Un lieu au charme mystérieux et un havre de paix, accessible depuis le village de Vexaincourt ou depuis le Col de Prayé.

- **Lac de Gerardmer**



A 660 mètres d'altitude, d'origine glaciaire, c'est le plus grand lac naturel des Vosges. Il est possible d'en faire le tour complet par un sentier balisé. De nombreuses activités nautiques sont proposées et Gerardmer possède plusieurs facettes : station de sports d'hiver à l'arrivée des premiers flocons de neige ou station balnéaire à la période estivale.

- **L'Arc Lorain**

- > **Le Donon**

Le col du Donon se situe au pied du sommet vosgien de même nom, le Donon, qui le domine de près de 300 m. Le Donon, qui culmine à 1009m, carrefour entre l'Alsace et la Lorraine, est à la jonction de quatre départements. Fréquenté dès le Néolithique, ce lieu de culte celte puis gallo-romain demeure un endroit privilégié où l'histoire rencontre la légende. En toute saison, le Donon dégage un charme étrange et offre un incomparable point de vue.

- > **Saint-Dié-des-Vosges**

Capitale du Massif des Vosges, Saint-Dié-des-Vosges comprend un patrimoine riche qui témoigne de sa longue histoire plusieurs fois millénaire. Le centre-ville est classé "Architecture contemporaine remarquable".

La cathédrale Saint-Dié, l'église Notre-Dame de Galilée et le cloître forment un grand ensemble architecturale incontournable pour le visiteur.

- > **Le Pays des Abbayes**



Fondées au VII^{ème} siècle, les trois abbayes d'Étival, Moyenmoutier et Senones formaient, avec Bonmoutier au nord et Saint-Dié au sud, ce que l'on appelle la Sainte Croix Monastique des Vosges.

L'association du Pays des Abbayes fait vivre leur histoire : Étival, la romane, première abbaye à s'être érigée sur le territoire des Vosges ; Moyenmoutier, la Baroque ; Senones, la princière, là où Dom Calmet, l'abbé au siècle des lumières, y a écrit et constitué une bibliothèque de 15 000 ouvrages savants, disparu pendant la

Seconde Guerre mondiale.

Il est possible de découvrir les trois abbayes grâce à la voie verte "le chemin des abbayes", sur un parcours de 10 km qui raconte l'histoire des sites. (Photo Daniel Audinet)



> Quelques villes remarquables

- **Nancy**

Capitale des Ducs de Lorraine, Nancy est dotée de splendeurs architecturales : le Palais Ducal, la Place Stanislas, ensemble du XVIII^{ème} siècle composé des places de la Carrière, d'Alliance et l'Arc de Triomphe, classée au patrimoine mondial de l'UNESCO... Au début du XX^{ème} siècle, Nancy devient capitale de l'Art nouveau et rivalise avec Paris, Bruxelles ou Barcelone. Le musée de l'École de Nancy propose des collections uniques et reconstitution des atmosphères de l'époque.

- **Luneville**

Située entre Nancy et Strasbourg, dans la région historique et culturelle de Lorraine, ancienne Résidence des ducs de Lorraine et de Bar, Luneville est connue pour son château, Classé « Monument historique », surnommé le Versailles lorrain, et son parc des bosquets ; son église Saint Jacques, son musée de la faïence, son conservatoire des broderies...

- **Epinal**

Située à 70 Km de Nancy, la ville dispose d'un patrimoine riche, dont l'Imagerie d'Épinal, dernière imagerie encore en activité dans le monde, fondée en 1796, de renommée internationale ; le Château d'Épinal qui domine le centre historique, avec un jardin à l'anglaise et un parc animalier ; la Basilique Saint-Maurice ; la Place centrale des Vosges qui a conservé ses anciennes arcades, réservées autrefois aux marchands ; le quartier du Chapitre avec ses maisons canoniales du XVI^e et XVIII^e siècle aux façades colorées, et bien d'autres curiosités architecturales encore...

- **Parc naturel régional des Vosges du Nord
& l'Alsace**

De par sa situation géographique, Raon l'Étape ouvre vers le Nord et l'Est sur le parc naturel régional des Vosges et l'Alsace, avec Strasbourg notre capitale européenne.

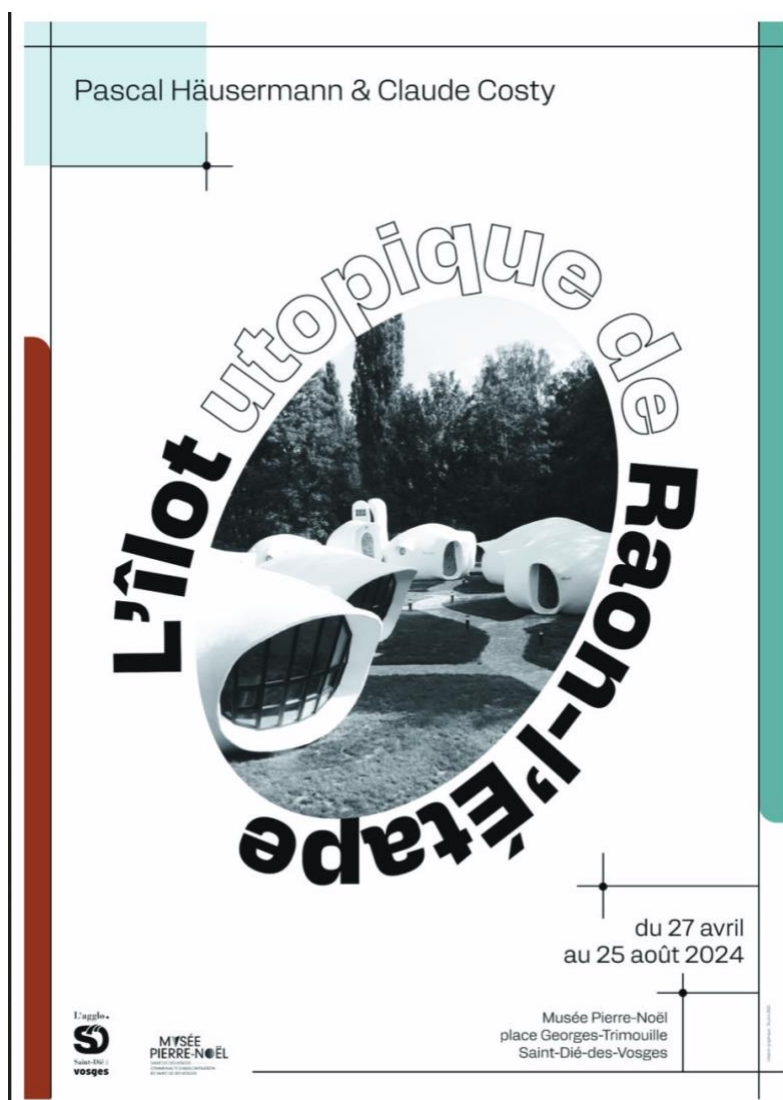
La région accueille des lieux touristiques emblématiques : le Haut Koenigsbourg, Selestat, Mulhouse, Colmar et son centre historique baptisé la « Petite Venise », Gérardmer, La Bresse, la Route des Vins et ses villages de vignobles (Kaysersberg, Riquewihr, Ribeauvillé...)... Strasbourg, sa Cathédrale Notre Dame et le palais Rohan, le quartier historique de la « Petite France » irrigué par l'Ill, rivière composée de plusieurs bras, la place Kleber et la grand place de Strasbourg... le quartier de la Neustadt et le quartier européen.



Le Haut Koenigsbourg et le quartier historique de la « Petite France » à Strasbourg

V. Le motel l'Eau Vive à l'honneur : Exposition « L'îlot utopique de Raon-l'Étape » du 27 avril au 25 août 2024, Musée Pierre Noël, Saint-Dié-des-Vosges

- [Rétrospective de la construction de l'îlot utopique](#)




Pascal Häusermann & Claude Costy

L'îlot utopique de Raon-l'Étape

du 27 avril
au 25 août 2024

Musée Pierre-Noël
place Georges-Trimouille
Saint-Dié-des-Vosges

 **MUSÉE PIERRE-NOËL**
Musée de l'histoire et de l'architecture
de la région de Saint-Dié

À travers un ensemble d'archives : calques, plans originaux, maquettes, photographies, vidéos, éléments d'architecture, livres, coupures de presse et documents divers, cette exposition présente l'histoire de cet îlot utopique successivement adulé, choyé, abandonné ou malmené, finalement classé monument historique en 2014.

Lieu : Musée Pierre Noël
Place Georges Trimouille, Saint-Dié, France

Ouverture :
Lundi, mardi, jeudi :
9 h - 12 h | 14 h - 17 h 30
Mardi et vendredi :
9 h - 12 h
Tel : 03 29 51 60 35

musee_pierre_noel@ca-saintdie.fr

Annexe

Les maisons bulles, l'architecture organique et utopiste des années 60-70 : Pascal Häusermann, Claude Costy et les autres...

« L'homme, l'animal, l'amande, tous trouvent le repos maximum dans une coquille »
Gaston Bachelard, *La Poétique de l'espace*, 1957

- **Genèse d'un mouvement qui prône l'habitat modulaire**

Les maisons bulles qui symbolisent **l'architecture organique** sont nées d'un mouvement de contestation d'une nouvelle génération d'architectes, qui, à la fin des années 1950, rejette le Mouvement moderne et les logements collectifs stéréotypés rectilignes qui se multiplient après la Seconde Guerre mondiale.

Pascal Häusermann, Claude Costy, Antti Lovag, Jean-Louis Chanéac et d'autres... prônent la modularité en architecture et la libre expression de l'individu.

Pascal Häusermann exprimait les ressorts de cette position dans une interview télévisée en 1974, « **les gens ne se déplacent pas pour voir ce qui est uniforme. Dès qu'on donne la liberté à un architecte de s'exprimer, et que cela aboutit à une création, les gens se déplacent pour aller voir parce que c'est beau (1).** »

Une ère de libération de la forme naît, avec comme modèle la maison en forme de bulle, qui rappelle que l'homme a connu aussi dans son histoire un habitat rond : les cavernes des premiers hommes, les igloos chez les esquimaux, les cases en Afrique...

Ce mouvement trouve sa source dans plusieurs origines :

- Architecturales, avec des exemples oubliés d'expressionnistes du tout début du XXème siècle, qui reviennent sur le devant de la scène :
 - la **tour Einstein d'Erich Mendelsohn** à Potsdam créée entre 1917 et 1920
 - **les arcs paraboliques des combles de la casa Batllo d'Antoni Gaudi** (1904-1907).
- Un univers fantastique de science-fiction qui émerge au milieu des Trente Glorieuses, et trouvera son point d'orgue architectural avec la maison « soucoupe volante » baptisée **Maison Futuro**, créée par le finlandais Matti Suuronen. Cet habitat préfabriqué futuriste sera déployé à une centaine d'exemplaires entre 1960 et 1970.

1. : reportage produit par la TSR, 1974



Pour désigner ce mouvement, les appellations sont diverses : architecture organique, architecture utopiste, bubble architecture, parfois même architecture sculpture, ce dernier terme que toutefois les membres de ce mouvement ont tendance à réfuter.

- **Pascal Häusermann, pionnier de la maison bulle en France**

Né en 1936 en Suisse, Pascal Häusermann habite, enfant, à Genève, dans un immeuble conçu par l'architecte Le Corbusier. Il mène des études à l'Université d'architecture et d'urbanisme de Genève, et les poursuit dans l'ingénierie et le génie civil, à la London Polytechnic, jusqu'en 1962, où il aura la révélation de l'adaptation des matériaux à la forme en architecture.

En 1959, alors qu'il est encore étudiant, Pascal Häusermann construit pour son père sa première maison bulle baptisée Dolmen, de 70M2, à Grigny dans l'Ain, en expérimentant la technique du béton projeté. Le futur architecte jette du béton à la pelle sur une armature en ferraille légère, entourée de grillage. Il s'agit d'une variante pour l'habitat individuel de la méthode du gunitage utilisée en industrie.

Pascal Häusermann expliquera à de nombreuses reprises lors d'interviews, que les premiers projets pour son père de construction d'une maison de week-end carrée, étaient beaucoup trop onéreux. Il revoit sa copie plusieurs fois à la demande ce dernier. Au final, la version bulle de la maison de Grigny coûtera 5000 francs de 1959. Un tarif très compétitif. Fort de cette expérience, une commande l'année suivante lui est faite, avec la construction de deux maisons bulles jumelles pour deux soeurs, à Pougny (Ain).

Pourquoi la bulle ? Selon Pascal Häusermann, qui s'explique dans un reportage télévisé en 1974 (1), *« la sphère est le volume maximum pour le minimum de surface, la voûte est la surface la plus résistante par rapport aux contraintes de la gravitation. C'est donc la forme la plus économique, avec une emprise au sol restreinte, des fondations réduites, un volume de béton quatre fois moins important que pour une construction classique, et un volume à chauffer réduit de moitié par rapport à une maison carrée. »*

Mais au-delà de ces considérations purement économiques, une philosophie est bien présente chez Pascal Häusermann, de même que pour tous les adeptes du mouvement de l'architecture organique : *« C'est l'architecture qui doit s'adapter à la vie des individus, et pas l'inverse »,* explique-t-il. *« La forme ronde est la plus naturelle, les mouvements du corps évoluent mieux dans un environnement rond plutôt que carré (1). »*

1. ibid

Toutefois l'architecture organique présente des inconvénients, sur lesquels Pascal Häusermann va réfléchir et travailler de nombreuses années : si le prix de revient d'une maison bulle est inférieur à celui d'une maison carrée classique, une attention particulière doit être portée sur les portes et fenêtres non standardisées, les finitions et le mobilier à adapter à l'espace.

A l'usage et avec le temps, il apparaît que les coûts d'entretien et de rénovation restent importants pour ceux qui auto-construisent leur habitat.

- **Rencontres et période faste de 1960 à 1970 pour le couple Costy-Häusermann**



Pascal Häusermann rencontre Claude Costy (1931) à l'Ecole d'Architecture de l'Université de Genève. Claude Costy s'initie très jeune puis se forme à l'architecture auprès de Maurice Novarina, voisin et ami de ses parents. La jeune femme voyage aux États-Unis au milieu des années 50, découvre la contre-culture, les travaux de Frank Lloyd Wright, Paolo Soleri qui l'influencent, ainsi que l'utilisation de la technique du gunitage pour les piscines. Claude Costy commence à travailler en son nom propre dès 1958, pour la construction d'un chalet et en 1962, une maison au bord du lac Léman.

Entre 1966 et 1973, Pascal Häusermann et Claude Costy forme un couple à l'atelier comme à la ville. Il connaît une période intense en projets architecturaux de différentes natures. Leur vision repose sur des concepts communs : l'auto-construction pour les clients grâce à la technique du voile de béton projeté, un modèle économique optimisé, et l'intégration de l'habitat à la nature. Ensemble, ils signeront plus d'une dizaine de projets

pour des commanditaires divers, maisons individuelles, motels, complexe sportif...

A propos du principe de l'auto-construction, **Claude Costy** explique, dans la préface du livre de Joël Unal en 1981 : « ***dans notre ère écologique réapparaît cette possibilité de créer soi-même sa propre habitation.*** »

(Joël Unal : *Pratique du voile de béton en auto-construction, collection Anarchitecture, 1981.*)

- **Architecture ovoïde, mobile, prospective**

En 1965, Pascal et Claude Costy-Häusermann adhèrent au Groupe international d'Architecture Prospective (GIAP) fondé par Michel Ragon qui s'intéresse à l'architecture mobile. Les membres sont de toutes nationalités : France, Grande Bretagne, Allemagne,



Mexique, Italie). En 1971, pour aller toujours plus loin dans l'économie et la légèreté des matériaux de construction, Pascal Häusermann imagine le concept des maisons-bulles en plastique, les Domobiles. Chaque cellule dédiée à sa fonction (cuisine, salle de bain, salon, chambre) peut-être assemblée aux autres en quelques heures, pour fabriquer une maison. L'architecte s'appuie sur le plastique pour développer le concept de la maison consommable, facilement démontable, déplaçable, que son propriétaire peut rembourser en quelques années, comme un véhicule.

L'offre connaît un certain succès mais l'atelier de fabrication, en 1974, doit fermer, en raison de la crise du coût des matériaux suite au premier choc pétrolier.

Interrogé sur sa volonté constante d'expérimentation, l'architecte explique que la mise en pratique des idées est essentielle. Selon lui, « **s'il n'y a pas de preuve, la théorie ne veut rien dire. Une théorie ne peut aboutir sans expérimentation et preuve du problème.**¹ »

Le couple fonde également en 1971, avec Jean-Louis Chanéac et Antti Lovag, l'association «Habitat Évolutif», qui réunit des architectes, industriels du plastique, étudiants, sculpteurs, un promoteur immobilier. Le couple Häusermann-Costy veut proposer une vision de l'urbanisme où les usagers sont davantage impliqués dans l'habitat collectif, en menant des projets d'habitat cellulaire qui peuvent se connecter entre eux. «*Dans un premier temps, la nouvelle ville entourera l'ancienne ville. Les centres anciens seront donc appelés à mourir peu à peu* » (Claude et Pascal Häusermann/dossier pédagogique Frac Centre dans Pascal Häusermann, Architecture et bulles).

En 1971, le maire de la commune de Douvaine offre la possibilité au couple d'expérimenter un urbanisme évolutif avec un centre d'animation, une salle polyvalente, culturelle et sportive de 800 places, une piscine olympique, une école maternelle et un restaurant. Il est prévu une place publique, des arcades à circulation piétonnière, le tout recouvert d'une tente rétractable. Ce programme n'est réalisé qu'en partie par Pascal Häusermann, la salle des fêtes avec Pascal Le Merdy, architecte d'intérieur, et l'école maternelle avec Claude Costy.

En 1972 le couple se sépare et chacun poursuit sa route. Claude Costy réalisera le projet de maison bulle Unal pour des commanditaires qu'elle guidera dans la construction pendant de très nombreuses années, tandis que Pascal Häusermann s'engagera dans la rénovation de l'immeuble Clarté de Le Corbusier à Genève. Il fait des allers retours entre Genève et l'Inde, où il reprend ses recherches de prototypes de maisons bulles, sans succès, jusqu'à son décès en 2011.

1 : ibid.



L'engouement pour l'architecture organique et utopique se tarit avec le premier choc pétrolier et son corolaire, le coût de l'énergie. L'isolation des habitations devient prioritaire, ce qui est une des faiblesses principales des maisons-bulles. Dans le même temps, les contraintes administratives dans l'obtention des permis de construire se multiplient ; les projets utopistes sont de plus en plus refusés. Peu à peu, ce mouvement architectural s'éteint.

Les maisons bulles resteront une parenthèse captivante dans l'histoire de l'architecture.

Les principales réalisations du couple sont :

- **1963** Cellule Novéry, à Minzier, en Savoie avec Pascal Häusermann, Eric Hoechel et Bruno Camoletti. L'idée de départ de la cellule Novéry était de pouvoir combiner des modules bulles en plastique achetés en grande surface, assemblés grâce à des raccords universels. Mais ce concept n'a pas marché et a été abandonné.
- **1966** : restaurant-piscine Le Balcon de Belledonne, Sainte-Marie-du-Mont, Isère
- **1966-1967** : club de sports Tekki, à Paris
- **1967** : motel L'Eau vive, Raon-l'Étape, Lorraine (Monuments historiques)
- **1967-1968** : maison Coquillage, Méry-sur-Cher, Cher
- **1968** : maison du couple, La ruine à Minzier, Haute-Savoie
- **1969** : Théâtre mobile pour la compagnie Patrick Antoine, construit pour flotter sur le lac Léman. Il a été transporté et monté à Saint-Herblain, puis à Courbevoie et détruit en 1971
- **1969-1970** : cellule d'habitation JH70 en bois et plastique
- **1970-1972** : Atelier Palegre à Ponsas, dans la Drôme.
- **1971** : maison Barreau, Apremont, Savoie
- **1972** : permanence médicale de Cornavin, Genève, Suisse, inscrite à l'inventaire des immeubles dignes d'être protégés du canton de Genève.

Projets architecturaux du couple Häusermann et Costy



La Ruine ou maison Minzier, maison personnelle du couple Häusermann-Costy, en Haute Savoie, inscrite aux Monuments historiques. La maison est construite sur les ruines d'un ancien presbytère du XVIIème siècle. Le chantier a démarré en 1968, aujourd'hui demeure personnelle de Claude Costy qui accueille son atelier de poterie.

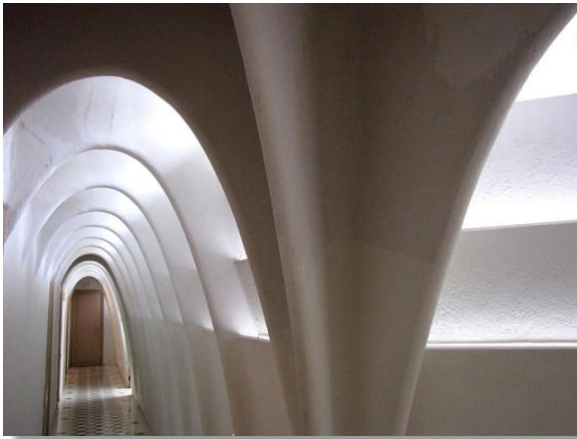
photo 1 et 2
Alice Christophe
(propriétaire
des lieux)



Le Balcon de Beldonne, en Isère, appelé aussi La Baleine, était conçu pour être un restaurant végétarien, mais sera utilisé comme centre de loisirs. Le chantier démarre en 1966. Le complexe est vendu par le propriétaire en 1972. La structure devient propriété d'un maire dans les années 80. Le bâtiment subit des travaux de démontage (baies vitrées, portes etc...). Il faut attendre 2021, pour que le complexe soit racheté par un couple de passionnés d'architecture, qui réhabilite la Baleine en auto-restauration, dans son état d'origine. Les touristes peuvent louer les lieux aujourd'hui.



Quelques architectes qui ont inspiré le mouvement utopiste



Antonio Gaudi (1852-1926), arcs paraboliques de la casa Battlo (1904-1907) (photo de la casa : maison ChristianSchd)



La tour Einstein d'Erich Mendelsohn (1887-1953) à Potsdam créée entre 1917 et 1920 (photo libre de droits)



Maison Futuro, créée par le finlandais **Matti Suuronen** (photo Henning Schlottmann Pinakothek_München)



Bibliographie et photographies :

- Pascal Häusermann et le motel de l'Eau Vive : une conception d'avant-garde ? Alexandra Buvignier Legros, Cahier de l'Ecole du Louvre, 2015
- Maisons-Bulles, Architectures organiques des années 1960 et 1970, Raphaeëlle Saint-Pierre, Edition du Patrimoine, novembre 2015
- La parenthèse enchantée des Maisons-Bulles, Raphaeëlle Saint-Pierre, Espazium.ch, février 2017
- architecturedecollection.fr, le Balcon de Belldonne, paradis verdoyant, mars 2024
- collections.frac-centre.fr : Pascal Häusermann
- Méлина Ramondec, Le mouvement prospectif dans les trajectoires des architectes Chanéac, Häusermann, Claude Costy (2020)
- Saskia Walentowitz, étude anthropologique du Motel l'Eau Vive, 2020
- Pascal Häusermann « en personne », TSR 1974
- La bulle et l'architecte, Julien Donada, docnet films, TS Productions VOI Senart – 2003
- film institutionnel moteleauvive.com, réalisateurs Maïlis Favre, Olivier Cinqualbre, Production : Christophe Perchet et Petit à Petit Production, 2024
- Fonds photographique : @FRAC Centre Orléans - ©Bruno Tourmen (ex gérant SCI Museumotel), ©bestioleProd - © marie.roy.pressac - ©Motel l'Eau Vive /fonds personnel - ©Daniel Audinet - L'association Les Amis de l'Eau Vive